



LES PLANTES EN FAMILLE

GUIDE POUR RECONNAÎTRE LES 10 FAMILLES DE PLANTES
LES PLUS COMMUNES D'ÎLE-DE-FRANCE

COORDINATION ÉDITORIALE

Ophélie Ricci-Alloitteu.

AUTEURE

Laure Turcati.

MISE EN PAGE ET GRAPHISME

David Lopez
(www.davidlopez.fr).

DESSINS

Élodie Renouard
(www.helloflore.fr).

CRÉDITS PHOTOS

Toutes les photos présentes dans ce guide nous ont été gracieusement fournies par Gérard Arnal, à l'exception des photos suivantes : de O. Ricci p. 5, de M. Janus/VNE p. 7 et 9, de H. Zell p. 22, Creative commons p. 23 et 32.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

À UTILISER

TURCATI L., 2014. Les plantes en famille. Natureparif, Paris. 56 p.

IMPRESSION

L'Artésienne.

PARUTION

Avril 2014. Ce guide a été édité à l'occasion de la Fête de la nature 2014, pour répondre à la thématique annuelle « Herbes folles, jeunes pousses et vieilles branches ».

REMERCIEMENTS

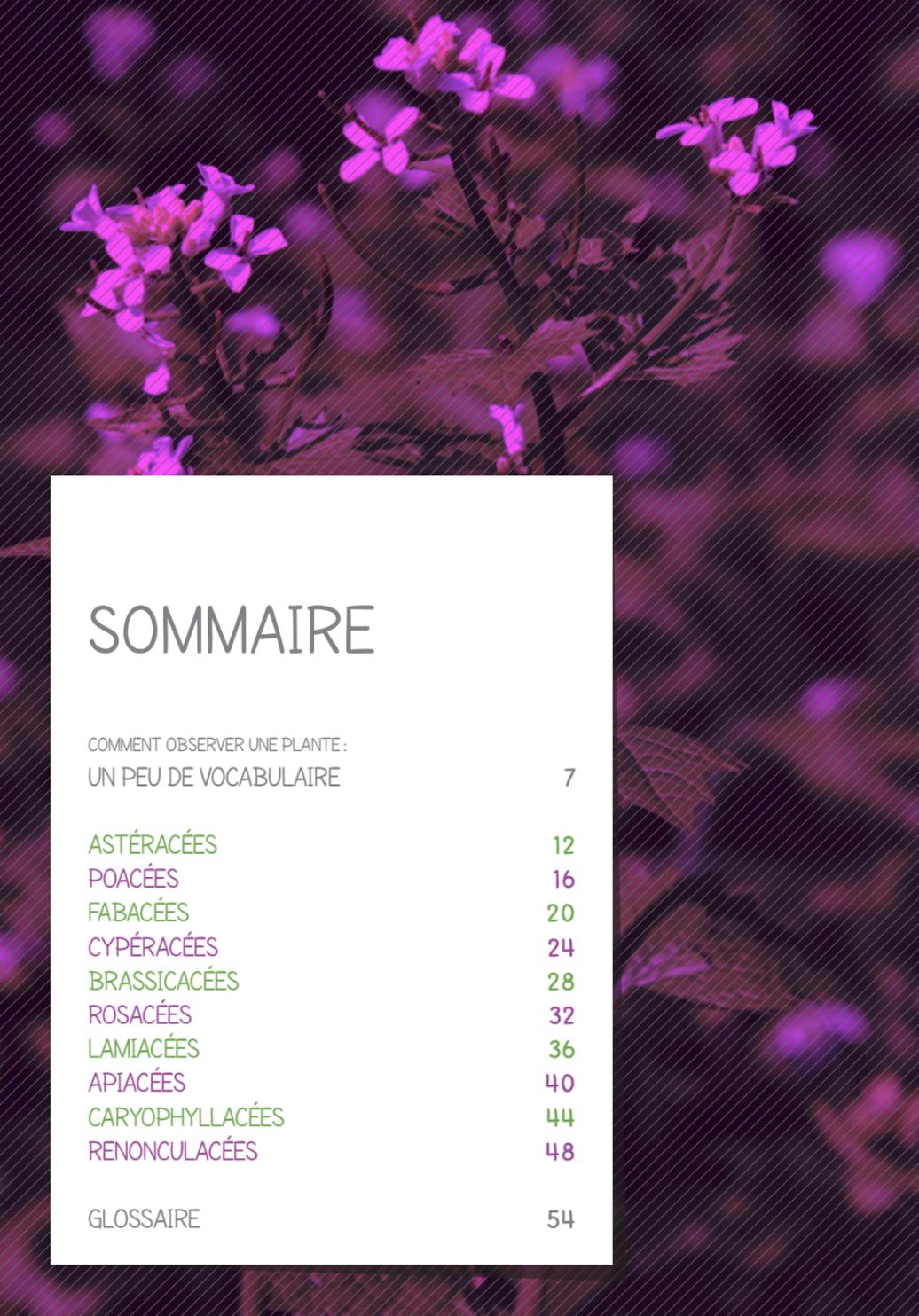
Un grand merci à Gérard Arnal pour les photos qui ornent cet ouvrage. Nous remercions également l'ensemble des relecteurs : Gérard Arnal, Christelle Bonnal, Guillaume Fillon, Frédéric Hendoux, Sébastien Filoche, Philippe Jauzein, Sophie Nadot, Aurélie Vergin.

Les noms des espèces sont basés sur le référentiel Tax Réf V5.



LES PLANTES EN FAMILLE

GUIDE POUR RECONNAÎTRE LES 10 FAMILLES DE PLANTES
LES PLUS COMMUNES D'ÎLE-DE-FRANCE



SOMMAIRE

COMMENT OBSERVER UNE PLANTE :
UN PEU DE VOCABULAIRE

7

ASTÉRACÉES

12

POACÉES

16

FABACÉES

20

CYPÉRACÉES

24

BRASSICACÉES

28

ROSACÉES

32

LAMIACÉES

36

APIACÉES

40

CARYOPHYLLACÉES

44

RENONCULACÉES

48

GLOSSAIRE

54



ÉDITO

La dimension pédagogique est une des importantes missions de Natureparif. Faire découvrir la biodiversité, son fonctionnement, ses liens avec la société et ses richesses franciliennes est une des priorités de notre agence. Le monde végétal est un sujet de choix pour répondre à ces enjeux.

Chacun côtoie des plantes au quotidien sans y prêter attention. Pourtant, si l'on s'y intéresse de plus près, on découvre un monde à part entière, avec un fonctionnement tout aussi complexe et tout aussi passionnant que celui des animaux.

Les plantes sont très importantes pour nous : elles purifient l'air et l'eau, luttent contre l'érosion des terres, nous procurent de la nourriture et ravissent nos yeux dans un jardin ou lors d'une promenade en forêt. Les plantes sont aussi très diverses, on compte environ 1 500 espèces différentes en Île-de-France. Les distinguer toutes est quasiment le travail de toute une vie ; mais plus modestement, il est possible d'apprendre facilement à reconnaître des grands groupes de plantes : les familles.

C'est cette approche que vous présente ce guide sur les dix familles de plantes les plus courantes en Île-de-France. Il a été conçu le plus simplement possible pour que chacun, avec un peu d'observation, puisse reconnaître facilement si la plante qui pousse au coin de sa rue appartient à la famille de la carotte, du chou ou de l'œillet.

Cette première étape donnera sans doute l'envie à certains d'aller plus loin pour reconnaître les espèces au sein de ces familles. Natureparif souhaite que les franciliens et les franciliennes puissent s'initier avec enthousiasme à quelques aspects de botanique pour mieux connaître et comprendre ces plantes qui nous apportent tant.



Liliane PAYS,
présidente de Natureparif



COMMENT OBSERVER UNE PLANTE : UN PEU DE VOCABULAIRE

Les plus de 1500 espèces de plantes à fleurs franciliennes se distinguent par leur taille, la forme de leurs fleurs ou de leurs feuilles, le nombre et la couleur de leurs pétales... Pour apprendre à les reconnaître, il faut donc apprendre à observer ces détails et à les décrire. Cela passe par quelques termes spécifiques que nous nous sommes attachés à définir le plus simplement possible dans ce guide.



QU'EST-CE QU'UNE PLANTE ?

Les plantes sont des organismes vivants capables, grâce à la chlorophylle (pigment qui leur donne leur couleur verte), d'utiliser l'énergie du soleil pour se développer. Les plantes évoquées dans ce guide sont toutes des plantes à fleurs. Elles présentent des racines qui captent l'eau et les minéraux dans le sol et, au-dessus du sol, une tige garnie de feuilles qui utilisent l'énergie du soleil pour fixer le gaz carbonique de l'atmosphère et former du glucose et des acides aminés. Selon la saison, ces tiges peuvent aussi porter des fleurs présentant des tailles, des couleurs et des formes variées selon les espèces.

Les mots marqués d'une astérisque (*) sont définis dans le glossaire en p. 54.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE FEUILLES

Les feuilles peuvent présenter des formes très différentes les unes des autres, voici quelques exemples de formes de feuilles.



FEUILLE DÉCOUPÉE
Géranium à feuilles découpées
Geranium dissectum



FEUILLE SIMPLE
Tilleul à feuille en cœur
Tilia cordata



FEUILLE LOBÉE
Chêne sessile
Quercus petraea



FEUILLE COMPOSÉE
Frêne commun
Fraxinus excelsior



BORD DE LIMBE LISSE
Lilas
Syringa vulgaris



BORD DE LIMBE DENTÉ
Orme champêtre
Ulmus minor

QU'EST-CE QU'UNE FLEUR ?

La fleur est l'organe de reproduction des plantes à fleur. Elle est généralement composée de quatre parties que nous allons décrire de l'extérieur vers l'intérieur.

Le plus à l'extérieur se trouvent des pièces le plus souvent vertes, les **sépales**. L'ensemble des sépales forme le **calice***. Viennent ensuite les **pétales** qui sont généralement colorés : l'ensemble des pétales forme la **corolle***. Les sépales et pétales sont des pièces stériles, ils ne participent pas directement à la reproduction mais jouent un rôle de protection des pièces sexuelles et dans l'attraction des pollinisateurs.

L'ensemble du calice et de la corolle forme le **péricorolle***.

Après les pétales viennent les **étamines*** : ce sont les pièces mâles de la fleur. Elles sont composées d'un filet qui porte les **anthères*** dans lesquelles sont produits les grains de pollen. Chaque grain de pollen contient un gamète mâle, l'équivalent d'un spermatozoïde.

Enfin au cœur de la fleur se trouve le **pistil**, composé d'unités appelées **carpelles***. La partie basale des carpelles, appelée ovaire, renferme les futures graines. Les carpelles sont surmontés d'un style terminé par un stigmate où se collent les grains de pollen lors de la pollinisation.



Étamines

Pétales

Pistil



Sépales

Pédoncule

FLEUR DE DIPLTAXIS À FEUILLES ÉTROITES
(*Dipltaxis tenuifolia*)



MAINTENANT VOUS ÊTES PARÉS POUR OBSERVER ET DÉCRIRE UNE FLEUR.

Mais attention, le vivant n'est pas toujours simple et il existe des formes de fleurs bien différentes : certaines n'ont plus de pétales, chez d'autres tous les pétales sont soudés et forment une cloche, pour d'autres encore les sépales sont colorés et ressemblent à des pétales, certaines fleurs ne sont que mâle ou que femelle...

Pas d'inquiétude, grâce à ce guide vous apprendrez à reconnaître les différentes parties d'une fleur malgré ces originalités.

Enfin, les fleurs peuvent être regroupées en inflorescence*.

La forme de ces inflorescences permet parfois de distinguer les familles de plantes les unes des autres.

LES FAMILLES BOTANIQUES

Pour s'y retrouver dans cette diversité floristique, les botanistes ont classé les plantes en groupes se ressemblant morphologiquement.

Il existe **différents niveaux de classification : l'ordre, la famille, le genre et l'espèce**. La famille est une entrée classique pour apprendre la botanique car les différences morphologiques entre familles sont assez faciles à reconnaître et à retenir avec un peu de pratique.

Ce guide vous invite dans le monde de la botanique par cette entrée en vous faisant découvrir **les dix familles de plantes à fleurs les plus courantes en Île-de-France**.

Si, à son commencement, le classement des organismes s'est fait par ressemblances morphologiques, actuellement les biologistes cherchent à regrouper les êtres vivants selon leurs liens de parenté. Par exemple, toutes les plantes à fleurs sont regroupées car elles ont des liens de parenté plus forts entre elles qu'avec les Fougères par exemple. Ces liens de parenté reflètent l'histoire évolutive des organismes : les plantes à fleurs ont toutes un ancêtre commun distinct de l'ancêtre commun des Fougères. Pour mieux saisir ceci, on peut prendre l'exemple de votre famille. Vous avez des liens de parenté plus forts avec vos frères et sœurs qu'avec vos cousins car vous partagez deux ancêtres communs : vos parents, que vos cousins ne partagent pas.

Jusqu'à la seconde moitié du xx^e siècle ces liens de parenté étaient établis à partir de caractères morphologiques même si ces derniers peuvent s'avérer trompeurs. Par exemple, le Noisetier et le Tilleul à feuilles en cœur ont des formes de feuilles qui se ressemblent mais ils n'appartiennent pas à la même famille.

Pour surmonter ces difficultés, les biologistes utilisent, en plus des caractères morphologiques, des caractères moléculaires et génétiques. À la lumière de ces nouvelles données, certaines familles botaniques classiques ont été étoffées, réduites ou ont été éclatées en plusieurs groupes.

C'est le cas notamment des Scrophulariacées : les plantes qui appartenaient anciennement à cette famille sont maintenant réparties entre autre parmi les Plantaginacées, les Orobanchacées et les Scrophulariacées au sens strict. Cette dernière famille comporte donc actuellement bien moins d'espèces qu'auparavant et c'est pour cette raison qu'elle n'est pas traitée dans ce guide.

Toutefois, il est rare qu'aucun critère morphologique ne corrobore les conclusions de la génétique : c'est pourquoi **sur le terrain il est toujours possible de reconnaître les familles en observant les plantes**. Par exemple, en y regardant de près, on peut se rendre compte que les fleurs des Véroniques (anciennement Scrophulariacées) ressemblent aux minuscules fleurs de Plantain, ce qui confirme le fait que ces plantes sont maintenant placées dans la famille des Plantaginacées.

ASTÉRACÉES

Anciennement nommées Composées, car ce que l'on pense être une fleur est en réalité une composition de centaines de fleurs minuscules. C'est l'une des plus grandes familles de plantes à fleurs.

134 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

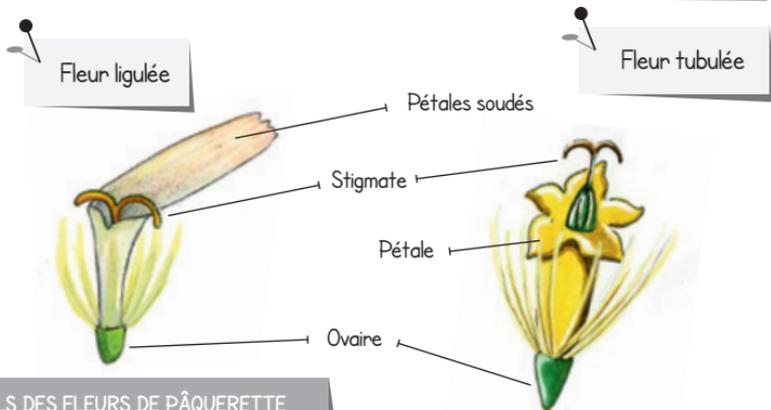
CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

Cette famille se reconnaît à la forme de « sa fleur », si particulière, comme la « fleur » du Pissenlit ou de la Pâquerette. Mais ces « fleurs » sont en réalité des ensembles de toutes petites fleurs formant des **inflorescences*** que l'on nomme **capitules***.

Ces fleurs minuscules peuvent être en forme de tube (fleurs tubulées),

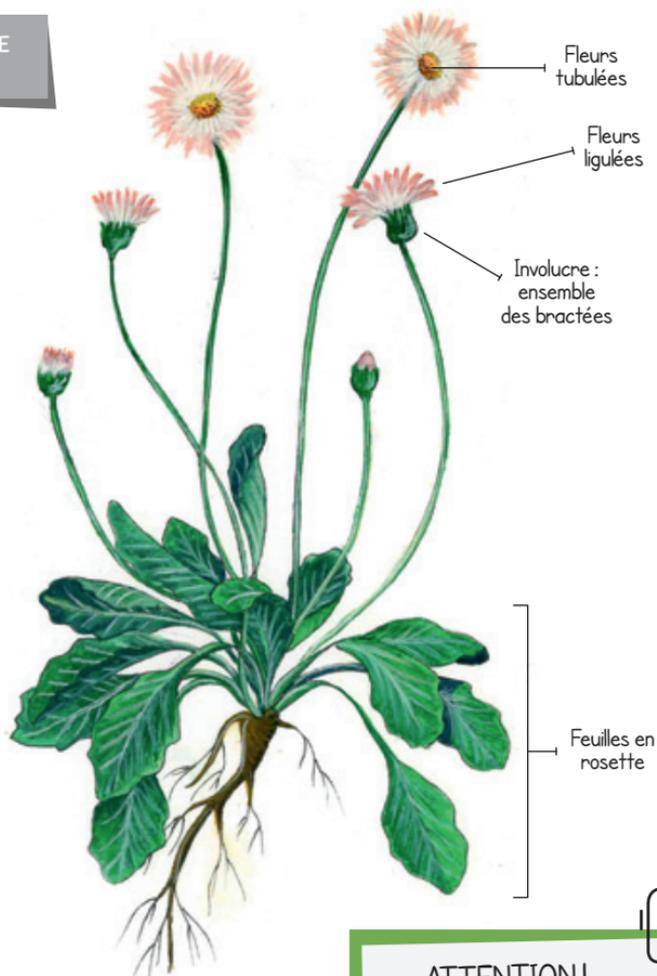
comme chez les Chardons, ou de languette (fleurs ligulées), comme chez le Pissenlit. Ces deux formes peuvent cohabiter comme chez la Pâquerette ou le Tournesol : fleurs tubulées au centre et fleurs ligulées à la périphérie du capitule.

Les espèces qui n'ont que des fleurs ligulées ont une sève épaisse blanche ou jaune : le latex.



DÉTAILS DES FLEURS DE PÂQUERETTE
(*Bellis perennis*)

PÂQUERETTE ENTIÈRE
(*Bellis perennis*)



Les feuilles sont simples chez quasi toutes les espèces. Chez certaines comme le Pissenlit ou la Pâquerette, elles sont toutes réunies à la base et forment une **rosette***.

ATTENTION!

Certaines plantes comme les Scabieuses ressemblent aux Astéracées mais quand on regarde leur fleur de près, on se rend compte que leurs **étamines*** dépassent des pétales, ce qui n'est jamais le cas chez les Astéracées.



Bractée

FRUITS DE PISSENLIT
(*Taraxacum sp.*)Aigrette :
ensemble de
soies plumeuses

Bec

Akène

Le fruit des Astéracées est un fruit sec qui ne s'ouvre pas à maturité : c'est un **akène***.

Il peut être surmonté d'une **aigrette*** de soies plumeuses qui lui permet d'être dispersé par le vent comme chez le Pissenlit.

ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le **Cirse des champs** est l'espèce d'Astéracées la plus fréquente en Île-de-France.

Elle est adaptée aux sols riches en azote, ce qui lui permet d'être très abondante dans les champs cultivés, mais aussi dans les friches urbaines.

De plus, son fruit est surmonté d'une **aigrette***, ce qui lui assure une forte dispersion par le vent. Mais cette espèce est également capable de se multiplier à l'aide de tiges souterraines : les **rhizomes***.

Cirse des champs
(*Cirsium arvense*)

Le **Cirse des champs** peut atteindre 1,5m de hauteur. Ses **capitules*** violets sont regroupés au sommet des tiges qui ne portent pas d'épines.

En revanche ses feuilles sont épineuses sur le bord et portent un duvet blanc sur leur face inférieure.

Cette espèce fournit une ressource importante en nectar et pollen aux insectes pollinisateurs, notamment aux bourdons et aux abeilles dont la langue est suffisamment longue et leur permet d'aller chercher le nectar au fond des fleurs tubulées. Ses graines sont consommées par des oiseaux dont le Chardonneret élégant.

ATTENTION!

Il existe de nombreuses Astéracées violettes à feuilles épineuses, qui ne sont pas toutes le Cirse des champs. L'absence d'épines sur la tige est l'une des caractéristiques qui permet de reconnaître ce dernier.



2
Picride
fausse
épervière
(*Picris
hieracioides*)



3
Armoise
commune
(*Artemisia
vulgaris*)



4
Achillée
millefeuille
(*Achillea
millefolium*)



5
Vergerette
du Canada
(*Erigeron
canadensis*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Certaines espèces sont consommées comme l'Artichaut, le Tournesol ou la Laitue. D'autres ont des vertus médicinales comme l'Arnica, la Bardane qui sont anti-inflammatoire ou les Picrides qui sont des vermifuges. D'autres espèces comme la Tanaisie commune sont des insecticides efficaces.

POACÉES

Graminées, certaines espèces sont des céréales.
Leurs fruits sont appelés grains dans le langage courant
et sont moulus pour en faire de la farine.

114 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

Cette famille regroupe en grande partie ce que l'on appelle communément « l'herbe ». Vous pourriez donc penser qu'elles n'ont pas de fleurs mais en y regardant de plus près, vous découvrirez de petites fleurs très discrètes

à l'allure un peu particulière (sans périanthe). Ces fleurs sont regroupées en **inflorescences*** qu'on appelle un épillet.

Chez certaines espèces, les épillets forment un épi, comme chez le blé.

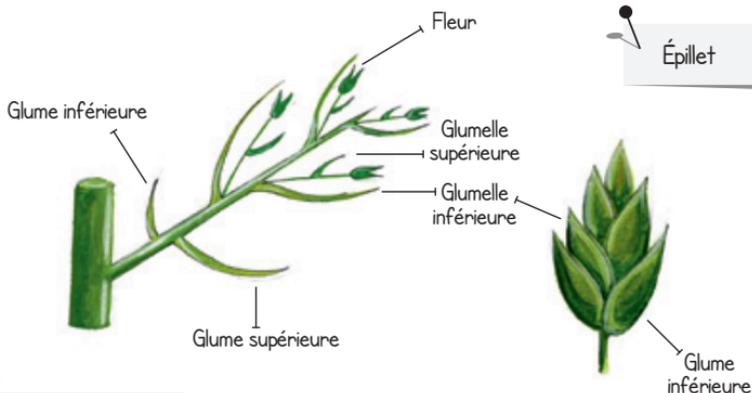


Schéma d'épillet

Les trois (parfois deux) **étamines*** pendantes sont caractéristiques lorsque les plantes sont en fleur. Ces étamines se balancent au vent, ce qui permet une dispersion très efficace du pollen. Les stigmates plumeux favorisent la captation du pollen transporté par le vent.

Les feuilles sont linéaires et possèdent des nervures parallèles. À leur base, elles enveloppent la tige, appelée **chaume***, comme une gaine. Au sommet de cette gaine, on trouve presque toujours une petite membrane appelée **ligule*** qui permet de distinguer cette famille des autres familles « d'herbes ». La ligule, qui peut être de forme variée, courte, longue, carrée, triangulaire, découpée, est un des critères qui permet de distinguer les espèces entre elles.

Étamines



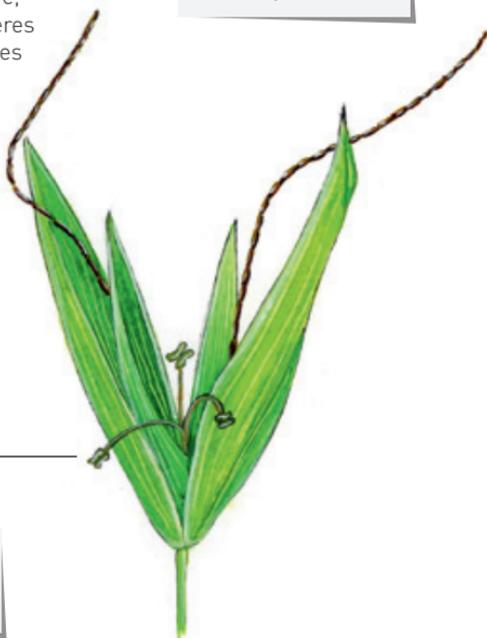
Chiendent rampant
(*Elytrigia repens*)

Stigmate

Étamine



Folle-avoine
Détail de fleur
(*Avena fatua*)



ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le **Dactyle aggloméré**, qui mesure entre 20 cm et 1 m de haut, est une des Poacées les plus faciles à reconnaître.

Ses épillets sont regroupés en petits paquets. Quand les fleurs sont à maturité, ces petits paquets s'écartent les uns des autres et l'ensemble prend la forme d'une main, une particularité qui a donné son nom à cette plante.

Sa floraison s'étalant d'avril à novembre, il est possible d'observer ces « doigts » herbeux pendant une grande partie de l'année.

Le **Dactyle** aime les sols plutôt riches en nutriments. C'est sans doute pour cette raison qu'il est très présent en ville, dans les friches, les parcs et sur les trottoirs. Vous pourrez donc facilement apprendre à le reconnaître. On le rencontre aussi abondamment dans les prairies. Il est aussi semé comme plante fourragère.



Dactyle aggloméré
(*Dactylis glomerata*)

2

Pâturin
annuel
(*Poa annua*)



3

Ivraie vivace
(*Lolium perenne*)



4

Fromental
élevé
(*Arrhenatherum
elatum*)



5

Brome
stérile
(*Bromus
sterilis*)



ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Domestiquées depuis le néolithique, les céréales, qui sont pour la plupart des Poacées, occupent une place prépondérante dans l'alimentation humaine puisqu'elles représentent 45 % de notre apport calorique avec notamment le riz, le blé et le maïs en tête de consommation.

L'Orge quant à elle est également beaucoup utilisée fermentée, pour fabriquer la bière. Le Bambou est une Poacée qui connaît de nombreux usages, y compris comme matériaux de construction.

FABACÉES

Anciennement appelées Légumineuses ou Papilionacées car leurs fleurs ressembleraient à un papillon.

Cette famille comporte de très nombreuses espèces, surtout dans les régions tropicales et subtropicales.

Les anciennes Papilionacées n'en forment qu'une partie.

71 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

La forme de la fleur est caractéristique de cette famille.

La **corolle***, composée de cinq pétales, n'est pas régulière, mais présente un plan de symétrie.

Le pétale du haut est relevé et forme l'étendard.

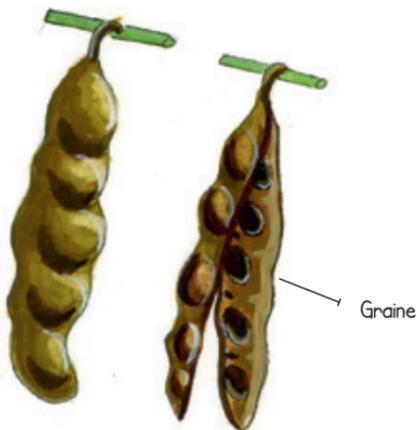
Les deux pétales du bas

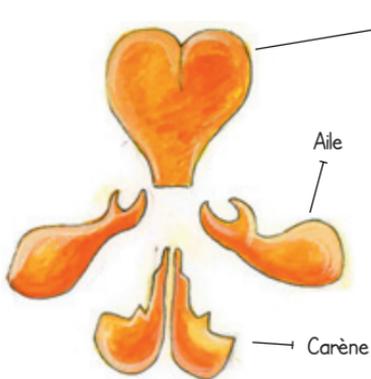
se referment en étui recourbé vers le haut : c'est la **carène**.

Enfin les deux pétales des côtés, les ailes, se replient sur la carène.

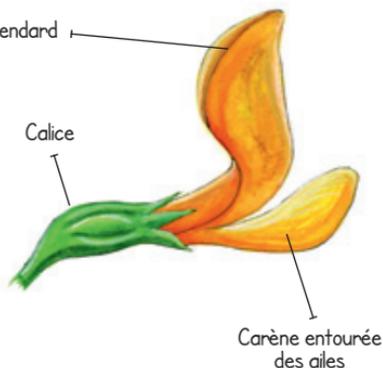
Le fruit des Fabacées est une gousse comme chez le petit-pois. Ce type de fruit est typique de cette famille.

Gousse de Robinier
faux-acacia ouverte
(*Robinia pseudoacacia*)





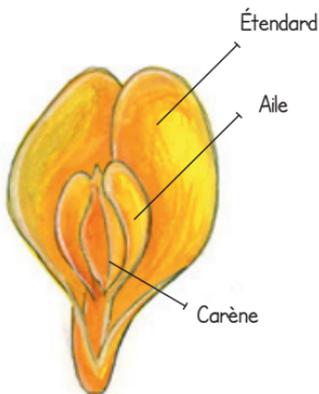
Vue éclatée



Vue de profil

FLEUR DE GENÊT À BALAIS
(*Cytisus scoparius*)

Vue de face



Les feuilles de Fabacées sont composées de **folioles*** dont le nombre est impair : elles sont réparties par deux le long du **pétiole*** et une dernière se trouve à l'extrémité de la feuille. Celle-ci peut être transformée en une vrille qui permet à la plante de s'accrocher aux plantes voisines.

Enfin, les Fabacées peuvent établir une symbiose avec des bactéries qu'elles hébergent dans des nodosités au niveau de leurs racines et qui leur permettent d'utiliser l'azote présent en très grande quantité dans l'atmosphère, plutôt que celui présent dans le sol comme les autres plantes. Cette capacité donne un avantage certain aux Fabacées sur les sols pauvres en azote.

ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le **Trèfle rampant** est une espèce extrêmement courante dans les prairies (où il est souvent semé pour ses qualités fourragères) et les gazons urbains (il supporte un piétinement pas trop intense). On le rencontre donc très fréquemment en ville.

Ce trèfle produit des tiges rampantes portant des feuilles longuement pétiolées à trois **folioles***. Ses fleurs blanches sont regroupées en une **inflorescence*** globuleuse. Une fois fécondées, ses fleurs prennent une teinte rosée et se recourbent vers le bas. Ce signal permettrait aux insectes pollinisateurs de ne pas visiter inutilement une fleur ne produisant plus de nectar et de concentrer leurs efforts sur les fleurs non encore pollinisées, qui sont très riches en nectar.

ATTENTION!

Sans ses fleurs, le Trèfle rampant peut-être confondu avec d'autres espèces à trois folioles comme les autres Trèfles ou les Luzernes.



1



Trèfle rampant
(*Trifolium repens*)



Luzerne
lupuline
(*Medicago
lupulina*)

2



Trèfle
des prés
(*Trifolium
pratense*)

3



Robinier
faux-acacia
(*Robinia
pseudoacacia*)

4



Lotier corniculé
(*Lotus corniculatus*)

5

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Les Pois, les Haricots, les Fèves, les Lentilles et le Soja sont des Fabacées. Des plantes de cette famille sont aussi utilisées comme engrais vert du fait de leur capacité à fixer l'azote atmosphérique. C'est le cas par exemple des Luzernes et Trèfles qui sont, pour les mêmes raisons, utilisées pour le fourrage.

CYPERACÉES

Le genre le plus courant de cette famille est le genre *Carex* (Laîche en français).

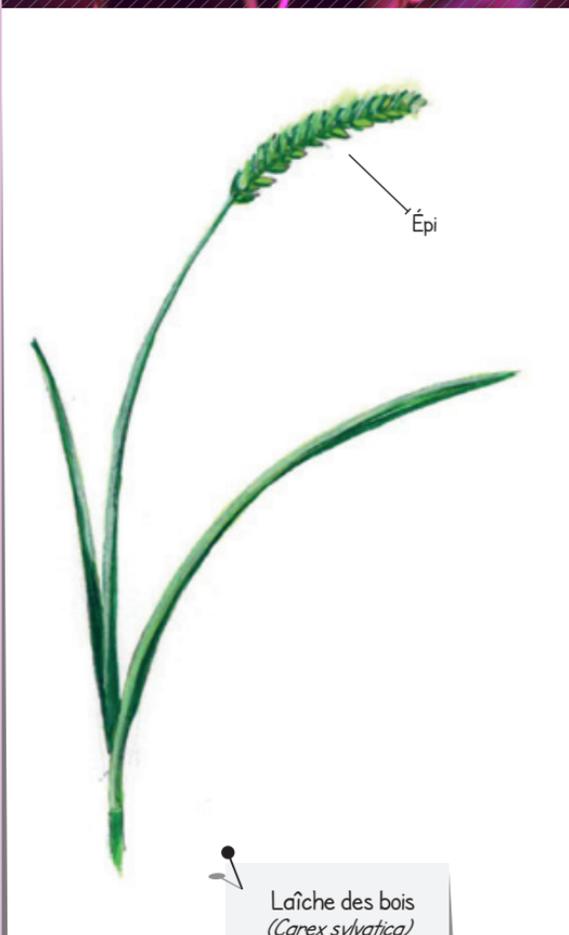
70 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

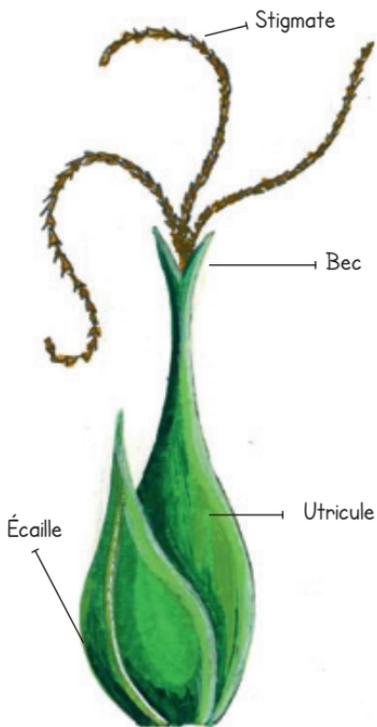
Les Cypéracées, à l'image des Poacées, peuvent être qualifiées d'«herbes» car leurs feuilles sont linéaires à nervures parallèles et leurs fleurs discrètes. Cependant, les fleurs des Cypéracées sont différentes de celles des Poacées. Chez les *Carex*, qui représentent la majorité des Cypéracées, il existe des fleurs mâles et des fleurs femelles, portées par des plantes différentes ou, le plus souvent, par la même plante.

Les fleurs mâles sont réduites aux **étamines***, au nombre de trois, et les fleurs femelles sont constituées du **carpelle*** protégé par une sorte d'enveloppe appelée utricule.

Ces fleurs sont regroupées en épis qui peuvent être uniquement constitués de fleurs mâles ou femelles ou présenter les deux types de fleurs.



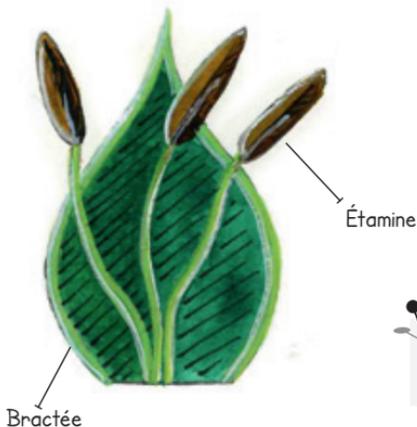
Laîche des bois
(*Carex sylvatica*)



Ces caractéristiques nécessitent donc d'utiliser une loupe, mais un autre critère de terrain est plus abordable : la tige des Cypéracées est à section triangulaire qui reflète la disposition des feuilles sur trois rangs.

Il suffit donc de faire rouler leur tige entre ses doigts pour sentir trois angles, caractéristiques de cette famille.

Fleur femelle
(*Carex sylvatica*)



Coupe de fleur mâle
(*Carex sylvatica*)

ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

La **Laîche des bois** est comme son nom l'indique une espèce de sous-bois, plutôt frais à humides. Elle est présente dans quasi tous les boisements d'Île-de-France à condition que le sol ne soit pas très acide. C'est une espèce vivace de 30 à 80 cm de haut, formant des touffes.

Elle ne présente qu'un seul épi mâle à son sommet et trois à six épis femelles en dessous qui deviennent pendants à maturité.

Les feuilles de la **Laîche des bois** ont un port plutôt mou, mais elles accrochent le doigt lorsqu'on le fait glisser dessus.



Laîche des bois
(*Carex sylvatica*)



Laîche glauque
(*Carex flacca*)

2



3

Laîche
hérissée
(*Carex
hirta*)



Laîche à épis espacés
(*Carex remota*)

4



5

Laîche à épis
pendants
(*Carex
pendula*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Le Papyrus, utilisé dans l'Égypte antique pour produire du papier est une Cypéracée. Certains souchets (genre *Cyperus*) présentent des tubercules comestibles. Les *Carex* peuvent être utilisés pour le paillage des chaises.

BRASSICACÉES

Anciennement nommées Crucifères car les quatre pétales donnent à la fleur une forme de croix.

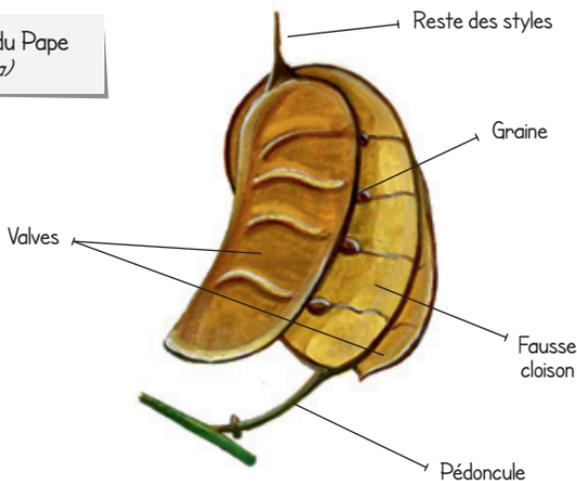
71 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

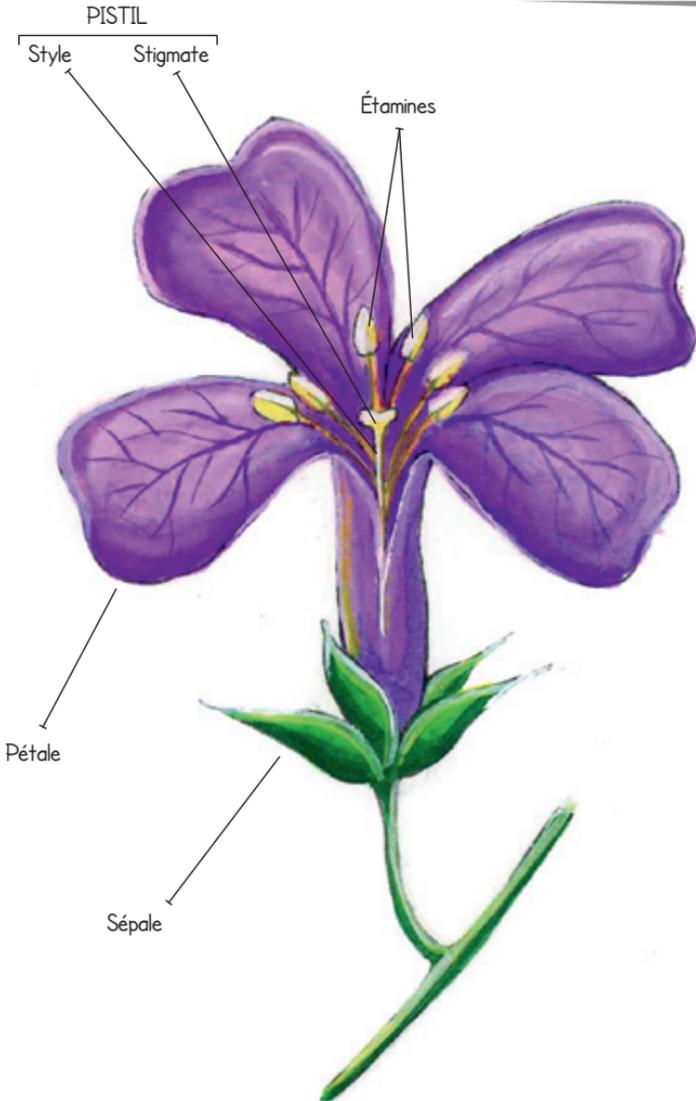
La fleur, à quatre pétales formant une croix, est un critère déterminant de cette famille. Les Brassicacées ont le plus souvent six **étamines***, dont deux sont plus petites. Ces fleurs sont regroupées en grappe. Le fruit des

Brassicacées est une **silique***. Elle sèche et s'ouvre à maturité pour révéler des graines accrochées à la paroi au niveau de la base d'une membrane, qui divise le fruit en deux, comme chez la Monnaie du Pape.

Silicule de Monnaie du Pape
(*Lunaria annua*)



Fleur de
Monnaie du Pape
(*Lunaria annua*)



ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

La **Capselle bourse-à-pasteur** est une petite Brassicacée à fleurs blanches extrêmement abondante en ville dans les fissures de trottoirs, les pelouses mais aussi les friches. On la rencontre aussi dans les champs cultivés. Les fruits en forme de cœur, typiques de cette espèce, évoqueraient la forme des bourses que possédaient les pasteurs. Les feuilles de la base, regroupées en **rosette***, sont souvent très découpées, tandis que celles de la tige le sont moins. Les fruits de la **Capselle** sont consommés par les oiseaux. Ses fleurs produisent du nectar qui attire les insectes mais cette espèce est capable de s'auto-polliniser. Cette capacité serait apparue conjointement à la colonisation des milieux où l'homme a un fort impact et permettrait donc la pollinisation de la plante malgré la présence plus faible de pollinisateurs dans ce type de milieux. Les feuilles de **Capselle** peuvent être utilisées en tisane pour soigner les hémorragies.



1

Capselle
bourse-à-pasteur
(*Capsella
bursa-pastoris*)

2

Cardamine
hérissée
(*Cardamine
hirsuta*)



3

Alliaire
officinale
(*Alliaria
petiolata*)



4

Sisymbre
officinal
(*Sisymbrium
officinale*)



5

Moutarde
des
champs
(*Sinapis
arvensis*)



ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

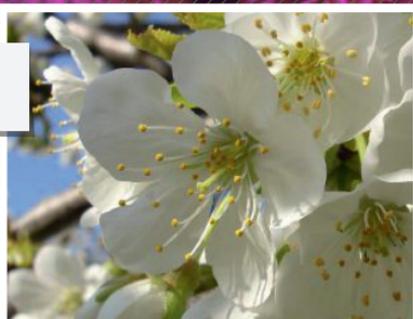
Le chou, la moutarde, le colza, le radis ou le navet sont des brassicées. Une petite espèce de brassicée à reproduction très rapide, l'arabette des dames, est très utilisée en recherche sur la génétique, la physiologie, la biologie moléculaire ou encore l'écologie des plantes, car elle se cultive très aisément en laboratoire et son génome a été entièrement séquencé.

ROSACÉES

Comme leur nom l'indique, il s'agit de la famille des roses.

63 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

Fleur de Cerisier des oiseaux
(*Prunus avium*)



CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

Les fleurs de Rosacées sont régulières et présentent presque toujours 5 pétales, et un grand nombre **d'étamines*** et de **carpelles***. La difficulté pour reconnaître cette famille vient du fait qu'elle regroupe de petites plantes herbacées comme le fraisier, mais aussi des arbres comme le pommier.

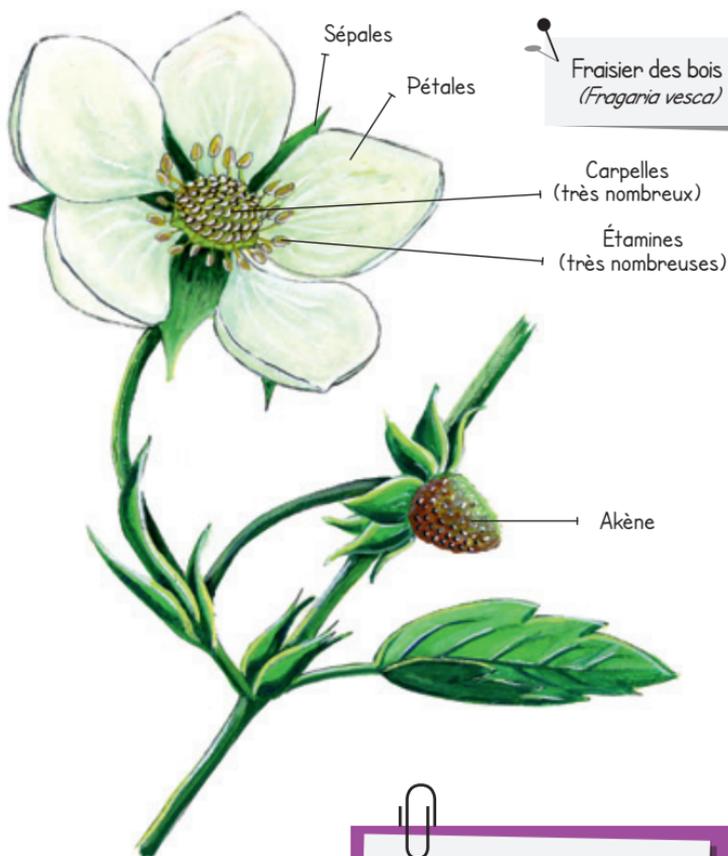
Le nombre important d'étamines et de carpelles (lesquels sont souvent soudés) ainsi que la soudure des étamines au **calice*** sont les critères qui permettent d'identifier cette famille.



Fleur de Pommier domestique
(*Malus domestica*)



Fleur de Fraisier des bois
(*Fragaria vesca*)



Les feuilles et les fruits des Rosacées sont très variables et ne constituent pas un critère de reconnaissance de la famille.

ATTENTION!

D'autres familles, comme les Renunculacées, présentent de nombreux **étamines*** et **carpelles***, mais leurs carpelles sont toujours libres et non soudés les uns aux autres, et les étamines ne sont pas soudées au **calice***.

ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

La **Ronce** est l'espèce de Rosacées la plus présente en Île-de-France : on la rencontre très fréquemment en sous-bois ou dans les landes, mais elle peut aussi être abondante dans les friches urbaines. Cette plante aux tiges épineuses est bien connue des gourmands qui dégustent ses mûres noires en fin d'été.

Les mûres sont un ensemble de **baies*** minuscules collées les unes aux autres et qui renferment chacune une graine (chacun de ces fruits est l'équivalent d'une minuscule prune). Les fleurs de **Ronce** sont blanches ou blanc rosé. Ses feuilles sont composées de cinq à sept **folioles*** dentées, la nervure centrale et le **pétiole*** sont couverts de petites épines.

Cette espèce aime les sols riches en azote et s'y développe de façon importante en formant des ronciers.

Les ronciers servent d'abris à de nombreux mammifères comme les chevreuils en forêt ou les muscardins dans les haies. Les mûres sont appréciées des mammifères comme des oiseaux et les fleurs de ronces produisent pollen et nectar qui attirent nombre d'insectes pollinisateurs.

Ronce
(*Rubus fruticosus*)





Benoîte des villes
(*Geum urbanum*)



Aubépine
à un style
(*Crataegus
monogyna*)



Potentille rampante
(*Potentilla reptans*)



Prunellier
(*Prunus
spinosa*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

De nombreux arbres fruitiers sont des Rosacées à l'image du Pommier, du Poirier, du Cerisier, de l'Amandier...

Les Rosacées sont également utilisées pour l'ornement comme les roses bien sûr mais aussi l'Amélanchier, les Cotonéasters ou le Pyracantha.

LAMIACÉES

Anciennement Labiées, car la forme des fleurs évoque les lèvres d'une bouche.

55 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

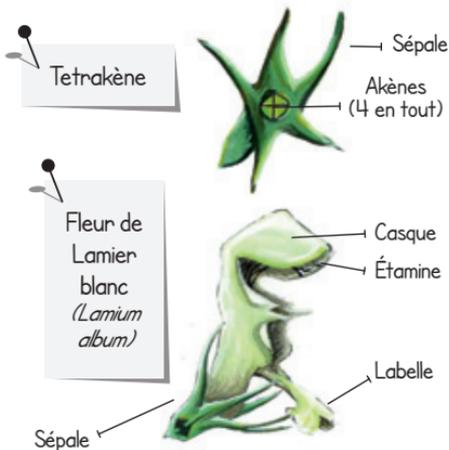
La fleur des Lamiacées présente des pétales soudés en forme de tube terminé par deux lèvres : deux pétales

forment la lèvre supérieure appelée **casque** et les trois autres forment la lèvre inférieure : le **labelle**.

La tige des Lamiacées est à section carrée, on peut donc sentir quatre angles en la faisant tourner entre ses doigts. Les feuilles sont disposées par deux, face à face le long de la tige, on dit qu'elles sont opposées. Chaque paire de feuilles est orientée en angle droit par rapport à la paire au-dessus et en dessous d'elle sur la tige, si bien qu'en regardant une Lamiacée du dessus, les feuilles forment une croix.

Une fois la fleur tombée, on peut voir au fond du **calice*** quatre fruits secs : les **akènes***.

Cette famille se caractérise également par une odeur souvent agréable, notamment lorsque l'on froisse les feuilles. D'ailleurs, de nombreuses plantes aromatiques comme le Thym, le Romarin ou l'Origan font partie de cette famille.



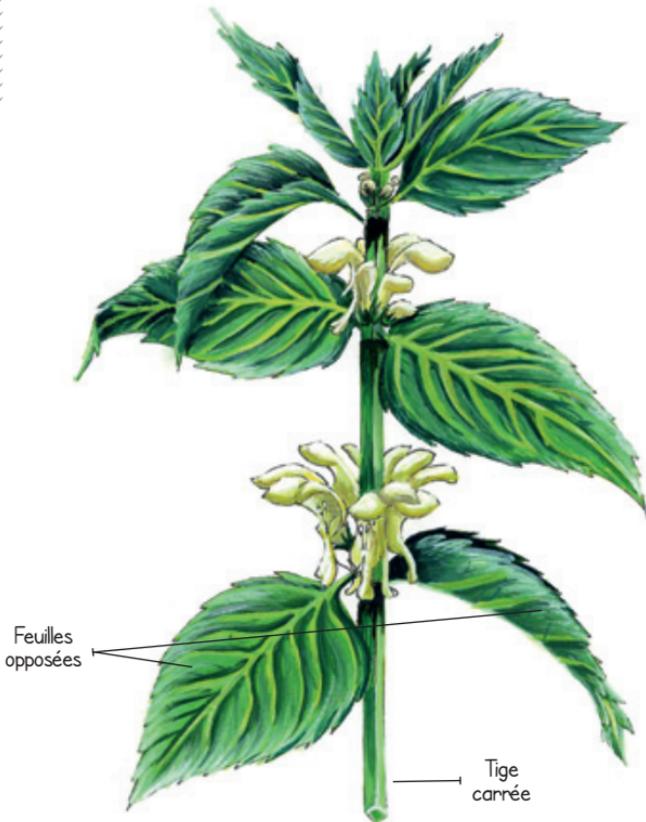
ATTENTION!

Chez quelques genres de Lamiacées, ces lèvres sont absentes ou à peine visibles.

ATTENTION!

Les Scrophulariacées peuvent avoir une tige carrée et une disposition de feuilles similaire à celle des Lamiacées, mais leurs fruits ne sont pas réunis par quatre.

Lamier blanc entier
(*Lamium album*)



ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le **Lierre terrestre** est une Lamiacée à pilosité douce et à tiges rampantes sauf celles portant des fleurs qui sont redressées. Ses fleurs sont violettes avec des petites taches plus foncées sur la lèvre inférieure. Ses feuilles sont arrondies et dentées et dégagent une odeur de tomate lorsqu'on les froisse. C'est une espèce de sous-bois qui apprécie l'ombre mais que l'on peut retrouver également dans les friches urbaines ou les parcs sous les arbres. Cette espèce est mellifère et attire les insectes. Ses graines sont dispersées par les fourmis qui s'en nourrissent. Elle est utilisée contre la toux mais aussi comme remède contre le scorbut car elle est riche en vitamine C.

Lierre
terrestre
(*Glechoma
hederacea*)





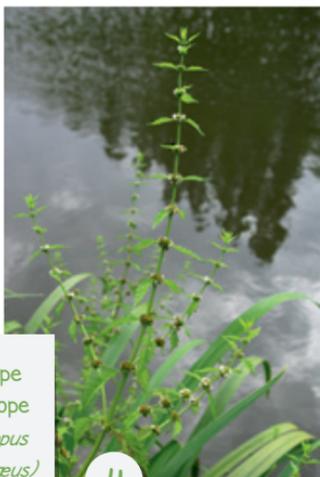
2

Brunelle
commune
(*Prunella
vulgaris*)



3

Origan
commun
(*Origanum
vulgare*)



4

Lycopus
d'Europe
(*Lycopus
europæus*)



5

Lamier
blanc
(*Lamium
album*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Outre les herbes aromatiques, une Lamiacée, le Crosne du Japon (*Stachys tubifera*) est utilisé dans l'alimentation humaine : on en consomme les tubercules. Le bois de Teck est issu de Lamiacées du genre *Tectona* originaire d'Asie.

APIACÉES

Anciennement appelées Umbellifères car l'**inflorescence*** de ces plantes est une ombelle.

54 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

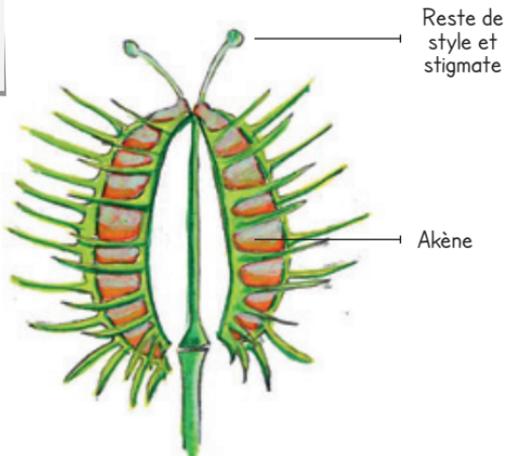
CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

L'**inflorescence*** des Apiacées est une ombelle, c'est-à-dire que les pédoncules floraux sont tous insérés au même niveau sur la tige et que les fleurs sont toutes sur une même surface. À y regarder de plus près, cette inflorescence est même une ombelle d'ombellules, c'est-à-dire que de petites ombelles sont portées

par des **pédoncules*** insérés tous au même niveau de la tige et disposées sur une même surface.

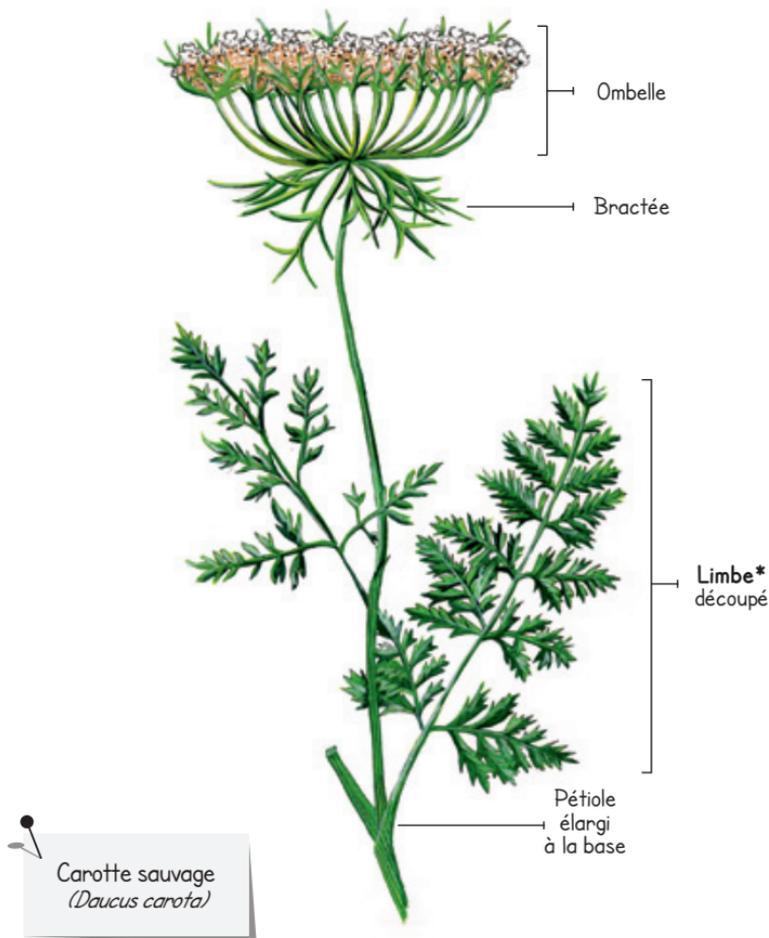
Les fleurs des Apiacées ont cinq pétales : celles du centre de l'ombelle sont régulières et celles du bord ont souvent des pétales plus grands vers l'extérieur.

Détail
du diakène



La tige des Apiacées est cannelée : on en sent les stries en la faisant rouler entre les doigts. Elle est très riche en canaux sécréteurs à composés aromatiques dont l'odeur est parfois très caractéristique comme chez le Fenouil.

Les feuilles des Apiacées sont découpées, leur base est dilatée et embrasse la tige. Les fruits secs des Apiacées vont par deux et sont souvent ornements. Leur forme et leur taille permettent la détermination des différentes espèces.



ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

La **Carotte sauvage** est une plante bisannuelle, c'est-à-dire qu'elle ne fleurit pas l'année où sa graine germe mais l'année suivante. La première année permet d'accumuler des réserves dans sa racine allongée et épaissie en tubercule : la carotte. Les fleurs de **Carotte sauvage** sont blanches et petites à l'exception parfois de celle du centre qui est rouge foncée et un peu plus grande que les autres.

Mais cette fleur rouge n'est pas toujours présente. Pour être sûr qu'on a bien affaire à une carotte (sans la déterrer pour observer la racine), il faut regarder les bractées sous l'ombelle qui ont une forme caractéristique très découpée (voir dessin p. 41). En froissant les feuilles, on peut également sentir une odeur de carotte.

La **Carotte sauvage** est très présente dans les friches urbaines mais on la rencontre également beaucoup dans les prairies ou sur les bords de champs. C'est une espèce qui apprécie les milieux dits ouverts où elle peut profiter du soleil sans être gênée par l'ombre des autres plantes. Les ombelles de carotte sont attractives pour les insectes qui ont facilement accès au pollen et au nectar.

Une fois fécondées, ces ombelles se referment et ne s'ouvriront qu'une fois les fruits arrivés à maturité. Ces fruits présentent des petits crochets qui leur permettent d'être dispersés en s'accrochant au pelage des mammifères ou à nos vêtements.



Carotte sauvage
(*Daucus carota*)

Grande berce
(*Heracleum sphondylium*)

2



3

Panais cultivé
(*Pastinaca sativa*)



Panicaut champêtre
(*Eryngium campestre*)

4



Cerfeuil des bois
(*Anthriscus sylvestris*)

5

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

La Carotte, le Céleri, le Panais et le Fenouil sont consommés comme légume et le Cumin ou l'Anis comme condiment. Le Panais a également des propriétés médicinales, il est utilisé comme dilatateur des coronaires, les vaisseaux qui irriguent le cœur. Attention, certaines espèces, comme la ciguë, sont toxiques.

CARYOPHYLLACÉES

C'est la famille de l'Œillet. Son nom vient du renflement observé au niveau de l'insertion des feuilles sur la tige.

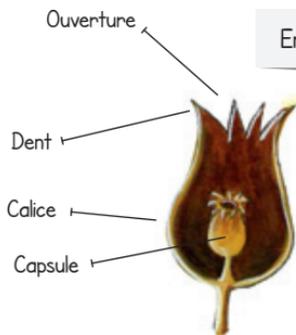
41 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

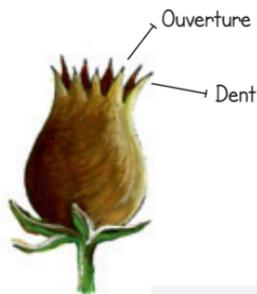
Les Caryophyllacées sont des plantes herbacées dont les feuilles entières sont disposées par deux le long de la tige. Comme chez les Lamiacées, l'orientation de ces feuilles fait un angle droit avec les feuilles juste en dessous et juste au-dessus. Au niveau de l'insertion des feuilles, la tige est renflée : une caractéristique que l'on sent très bien en passant le doigt dessus.

Les fleurs de Caryophyllacées ont généralement 5 sépales libres ou soudés et 5 pétales qui peuvent être très découpés et laisser croire qu'il y a 10 pétales. Elles ont 5 ou 10 **étamines***.

Le fruit des Caryophyllacées est une **capsule*** dont l'ouverture se fait selon un découpage en forme de petites dents.



En coupe



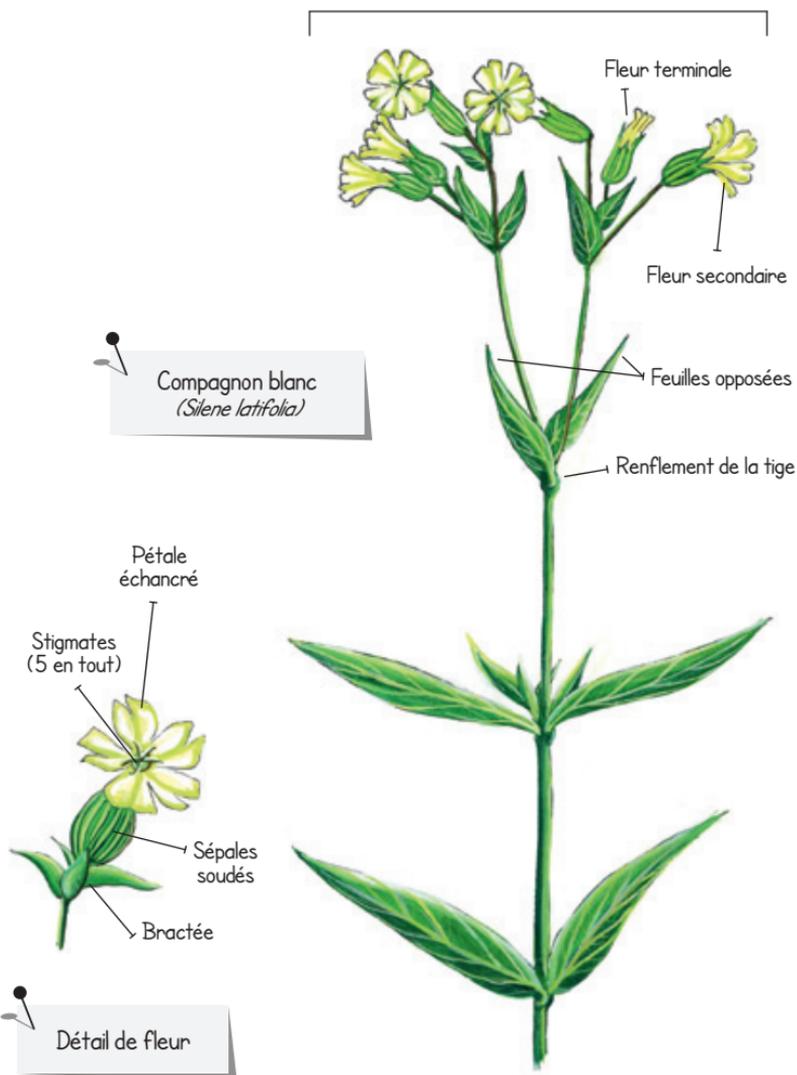
Entière

Capsule de Compagnon blanc
(*Silene latifolia*)

Attention, certaines fleurs n'ont pas du tout d'étamines car quelques espèces n'ont que des fleurs mâles et d'autres que des fleurs femelles. L'**inflorescence*** des Caryophyllacées est une cyme bipare :

elle présente une fleur centrale sous laquelle s'insèrent deux axes secondaires qui portent des fleurs et ainsi de suite.

Cyme bipare



ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le **Compagnon blanc** est une plante **dioïque***, c'est-à-dire qu'elle présente des pieds mâles et des pieds femelles. Cette espèce est pollinisée par des papillons de nuit et les fleurs femelles sont odorantes le soir. Les pétales blancs sont en forme de cœur et les fleurs femelles ont 5 styles. Les dents de la **capsule*** ouverte à maturité sont recourbées vers l'extérieur ce qui permet de reconnaître cette espèce.

Le **Compagnon blanc** se plaît dans les milieux ouverts : on le rencontre donc abondamment dans les prairies franciliennes, au bord des routes, des chemins, et dans les friches urbaines.



Compagnon blanc
(*Silene latifolia*)

2



Céreste
commun
(*Cerastium
fontanum*)

3



Stellaire
intermédiaire
(*Stellaria media*)

4



Sabline à feuilles de serpolet
(*Arenaria serpyllifolia*)

5



Céreste aggloméré
(*Cerastium glomeratum*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Les propriétés moussantes de la Saponaire peuvent être utilisées comme savon prêt à l'emploi au cours d'une promenade. Les Œillets et le Gypsophile sont quant à eux utilisés comme plantes ornementales.

RENONCULACÉES

C'est la famille du Bouton-d'or et de l'Anémone.

41 ESPÈCES EN ÎLE-DE-FRANCE

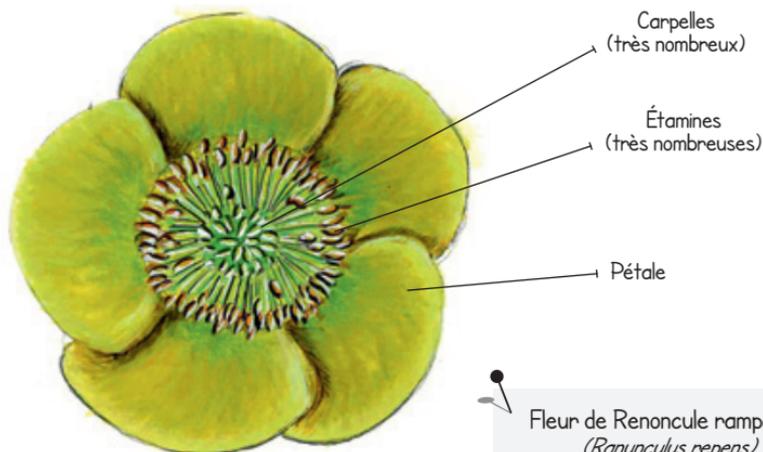
CARACTÉRISTIQUES POUR RECONNAÎTRE LA FAMILLE

Les fleurs de Renonculacée ont un nombre variable de sépales et de pétales, de nombreuses **étamines*** et de nombreux **carpelles***. Toutefois les espèces rencontrées en Île-de-France présentent le plus souvent 5 sépales et 5 pétales. Toutes les pièces florales sont dites libres, c'est-à-dire qu'elles ne sont

pas soudées entre elles comme peuvent l'être celles des rosacées.

Les feuilles sont simples mais peuvent être entières ou découpées.

Les Renonculacées sont des plantes herbacées à l'exception de la Clématite vigne blanche qui est une liane.



Fleur de Ranuncule rampant
(*Ranunculus repens*)

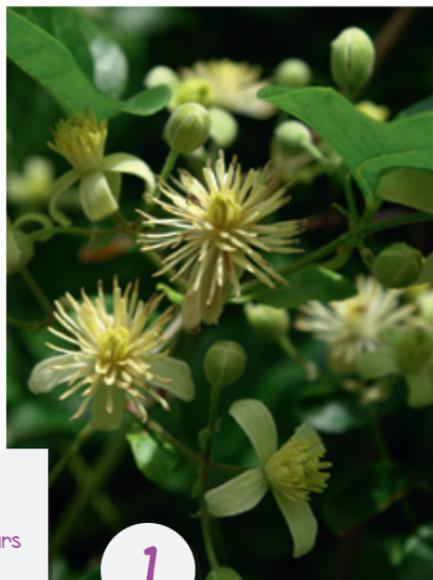
ESPÈCES FRÉQUENTES EN ÎLE-DE-FRANCE

Le fait d'être une liane n'est pas la seule entorse que fait la **Clématite vigne blanche** aux caractéristiques de sa famille puisqu'elle présente également seulement 4 sépales et que ses feuilles sont composées de 3 à 7 **folioles***.

Cette plante très vigoureuse peut se développer de façon très importante et recouvrir de grandes surfaces, notamment dans les friches urbaines ou les sous-bois dégradés où elle est abondante.

Les **pétioles*** de ses feuilles et folioles s'enroulent et lui permettent de s'accrocher à d'autres plantes ou à des murs et grillages. Ses petites fleurs blanches à odeur discrète sont pollinisées par les insectes. Ses fruits sont surmontés d'une excroissance plumeuse grisâtre qui en permet la dispersion par le vent.

Clématite
vigne blanche
en fruits et en fleurs
(*Clematis vitalba*)





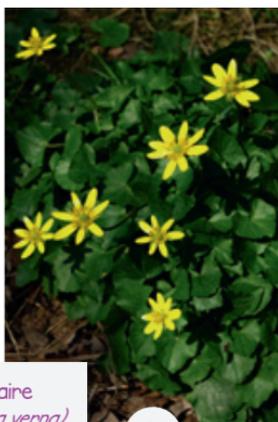
Renoncule rampante
(*Ranunculus repens*)

2



3

Renoncule âcre
(*Ranunculus acris*)



Ficaire
(*Ficaria verna*)

4



5

Anémone
des bois
(*Anemone
nemorosa*)

ESPÈCES UTILISÉES PAR L'HOMME

Les Ancolies, Delphiniums, Anémones, Renoncules ou Hellébore sont utilisées à des fins ornementales. L'Anémone hépatique et l'Anémone pulsatille sont, quant à elles, utilisées pour leurs propriétés médicinales respectivement stimulantes des fonctions hépatiques et antibactériennes. De nombreuses espèces, dont l'Hellébore, sont toxiques.



SAUVAGES DE MA RUE

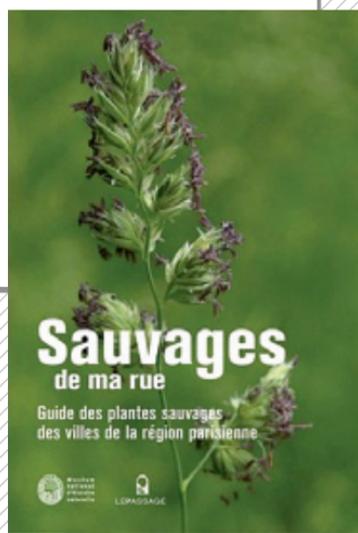
Sauvages de ma rue est un programme de sciences participatives

qui s'intéresse à la flore sauvage urbaine : c'est à la fois un projet pédagogique animé par l'association Tela Botanica, et un projet scientifique d'un laboratoire du Muséum national d'Histoire naturelle qui vise à mieux répertorier et comprendre la répartition des espèces végétales en ville.

Les chercheurs ont besoin de vos données sur la ville pour compléter leurs connaissances concernant : la répartition des espèces en ville, l'influence des espaces verts (même minuscules tels que les pieds d'arbres), ainsi que celles des structures urbaines sur la qualité de la biodiversité.

Il n'est pas nécessaire d'être botaniste pour participer : tous les citoyens intéressés par le devenir de la biodiversité qui les entoure sont invités à **observer les plantes sauvages qui peuplent les rues de leur ville !**

Saisissez vos observations, en utilisant des outils de détermination en ligne sur le site : www.sauvagesdemarue.mnhn.fr. N'hésitez également pas à vous procurer le Guide de détermination « Sauvages de ma rue – Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne ».





FÊTE DE LA NATURE

La **Fête de la Nature** a été créée en 2007 à l'initiative du Comité Français de l'Union Internationale de Conservation de la Nature et du magazine Terre Sauvage avec pour l'objectif de, tous ensemble, célébrer la nature chaque année.

Cette Fête a été imaginée par des amoureux de la nature pour **donner à tous le plaisir de découvrir ou redécouvrir ses richesses naturelles**, pour renouer des liens forts avec l'environnement. Pendant cinq jours, des professionnels et des bénévoles des réseaux de protection de la nature font découvrir (gratuitement) des espaces connus ou inconnus.

Le public est invité à découvrir des espèces emblématiques ou méconnues, à arpenter des territoires parfois familiers sous la conduite de guides naturalistes, pour mieux comprendre le travail et la passion des gestionnaires d'espaces naturels, des forestiers, des acteurs de la protection de la nature qui veillent au maintien de la biodiversité.

Des **milliers de manifestations** sont ainsi organisées dans des coins inaccessibles en temps normal, par ceux qui en connaissent les moindres détails : les associations de conservation et d'éducation à la nature, les collectivités locales, les établissements scolaires, les entreprises, les particuliers... Et ce sur tout le territoire français, en métropole et en Outre-mer, dans les villes comme à la campagne.

La Fête de la Nature se déroule **chaque année au mois de mai**, sur des dates proches (sauf exception) du 22 mai, date de la journée internationale de la biodiversité.



GLOSSAIRE

Aigrette

Pièce constituée de soies surmontant certains akènes et permettant leur dispersion.

Akène

Fruit sec ne s'ouvrant pas à maturité.

Anthère

Partie renflée de l'étamine dans laquelle se forment les grains de pollen.

Baie

Fruit charnu contenant une ou plusieurs graines libres non contenues dans un noyau.

Calice

Ensemble des sépales d'une fleur.

Capitule

Ensemble de fleurs. Chez les Astéracées, c'est l'ensemble des fleurs ligulées et des tubulées. Chez les Poacées, les fleurs sont regroupées au sein de l'épillet.

Capsule

Fruit sec s'ouvrant à maturité.

Carpelle

Élément femelle de la fleur. Le carpelle est constitué d'une partie renflée, l'ovaire, d'une partie amincie, le style, et d'un réceptacle à grains de pollen, le stigmate.

Chaume

Nom donné à la tige creuse des Poacées.

Corolle

Ensemble des pétales.

Dioïque

Adjectif qualifiant une plante dont les fleurs mâles et femelles sont portées par des pieds différents.

Étamine

Élément mâle de la fleur.

L'étamine comprend une partie amincie (le filet) et une partie renflée (l'anthère) dans laquelle se forment les grains de pollen.

Foliole

Unité d'une feuille composée.

Inflorescence

Ensemble de fleurs.

Ligule

Petite membrane située au sommet de la gaine des Poacées et embrassant le chaume (la tige).

Limbe

Partie plane d'une feuille.

Pédoncule

Axe portant une fleur.

Pétiole

Partie amincie d'une feuille, reliant le limbe à la tige.

Rhizome

Tige souterraine.

Rosette

Ensemble de feuilles disposées en couronne au niveau du sol.

Silique

Fruit sec s'ouvrant à maturité et renfermant une cloison où sont attachées les graines.



Natureparif est l'agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France. Association de loi 1901, elle a été créée en 2007 à l'initiative de la région Île-de-France et soutenue par l'État. Sa mission est de collecter les connaissances existantes, de les mettre en réseau, d'identifier les priorités d'actions régionales... Elle a également vocation à sensibiliser le public à la protection de la biodiversité en lui permettant d'en comprendre les enjeux.



Natureparif
Agence régionale pour la nature
et la biodiversité en Île-de-France
84 rue de Grenelle – 75 007 Paris
T : 01 75 77 79 00
F : 01 75 77 79 01
Mail : contact@natureparif.fr

www.natureparif.fr